

Amours d'antan, Amours d'enfant

Beaux perchérons, domptés par mon père qui, pour son plaisir, vous montait à cru.
Bijou, à la robe grise, Coquet, gris de blanc tacheté
Comme je vous ai regardés, comme je vous ai admirés, comme je vous ai aimés
Agneau orphelin, élevé avec amour, tu courais vers moi,
Ta tête contre la mienne, nous partagions chagrins et joies
J'aimais la chaleur de ta laine blanche, la douceur de tes effusions
L'espoir du lendemain comblait du départ, la tristesse.
Tu n'eus point de prénom, tu fus toujours pour moi « mouton »
J'étais seule, mais toi « mouton » tu t'intégrais peu à peu à ton espèce
Et un jour, nos chemins se sépareraient à jamais.
Je ne le savais pas mais je le pressentais.
Un chien de hasard était alors mon plus fidèle compagnon
Nous partagions tout : repas, jeux, ballon.
D'un jaune indéfinissable, était-il beau ? je ne saurais le dire.
Son retour chez son ancien maître fut un drame et pour moi et pour lui.
Le lendemain, par amour, Coco était de retour attendant près du puits.
Blotti, au fond de mon cœur, à jamais reste le souvenir
D'une petite boule blanche, humble chat de gouttière,
Ton doux ronron console mes pleurs, répond à mes prières
Quand il faudra tout quitter, Néné tu m'accompagneras,
Tu ne survivras pas au changement, à jamais tu me quitteras
Me laissant plus triste et plus seule dans un univers inconnu.